

ÉVANGILE DE JEAN

VERBE S'EST FAIT CHAIR

Jn 1,14

Jn 1,14¹

*Et le Verbe s'est fait chair
Et il a habité parmi nous,
Et nous avons contemplé sa gloire,
Gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique,
Plein de grâce et de vérité.*

Transcription²

Introduction

Dans saint Jean, la résurrection occupe une place tout à fait subordonnée.
Elle a un rôle intéressant, mais comparée aux Synoptiques, elle est vraiment dans l'ombre.
Au contraire, l'exaltation est importante
Mais il y a le PROLOGUE qui donne son ton à tout l'évangile.

Or, le prologue est souvent difficile à comprendre ou mal compris.
Saint Thomas dit que l'intelligence se fait par la conversion aux images.
On comprend lorsque l'on est capable de se tourner vers les images.
Ainsi, quelqu'un qui comprend peut trouver les images qui vont convenir aux élèves à qui il enseigne.
Il y a une multitude d'images, quand on comprend, on saisit la multiplicité par un principe unique.
Mais pour l'exprimer faut ensuite retourner aux images.

Or, il nous faut trouver les "images" qui sous-jacentes à l'idée de VERBE que les grecs ont développé d'après le concept d'Héraclite et des stoïciens, comme étant le contenu abstrait de l'acte de l'intelligence.
Le Logos que les Latins ont traduit par le ratio qu'on traduit par le concept.
Il y a beaucoup plus dans le VERBE que dans le concept.

1. Dn 12,1-3 : il y a un rapport entre le jugement eschatologique et la vie éternelle donnée aux uns et l'opprobre éternelle données aux autres.

Le thème de la vie éternelle est repris par saint Jean dans un sens qui n'est pas celui que nous lui donnons spontanément.

Jn 6,40 : ... celui croit en moi a la vie éternelle et je le ressusciterai au dernier jour.
La résurrection, en Jn est renvoyée au dernier jour, dans la plupart de ses textes.
Ce qui l'intéresse, c'est la vie éternelle que nous avons maintenant.

Jn 17,3 : "La vie éternelle, consiste en ceci : c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu et celui que tu as envoyé, Jésus Christ."

Cela signifie qu'avoir la vie éternelle maintenant c'est avoir la vie qu'ont les Élohims là-haut. C'est une représentation.
Dans le conseil divin, il y a des êtres célestes qui vivent de la vie éternelle qui consiste, pour eux, à savoir qu'il y a un Vivant qui communique sa vie.
Sur terre, il y a communication, directement ou par l'intermédiaire des prophètes qui ont assisté au conseil divin, de ce qui se passe là-haut.
Alors ceux qui savent le plan de Dieu, ceux qui savent que Dieu est le Vivant qui communique sa vie en Jésus Christ qui a traversé la mort, donc, la vie éternelle consiste à connaître Dieu et son Fils Jésus Christ.
Ceux qui savent cela ils ont, ici-bas, la vie éternelle.
Ce n'est pas le sens que lui donne le credo, c'est le sens que lui donne saint Jean, expressément.
Donc, croire, accepter qu'il y ait un Vivant, accepter que la mort a été vaincue en Jésus Christ et qu'elle le sera toujours.

¹ Bible de Jérusalem, Éditions du Cerf, c1973, 1981.

² Transcription par Germaine Thiffault, d'un exposé animé par Raymond Bourgault, lors d'une retraite prêchée à Saint-Jérôme, mai 1980

ÉVANGILE DE JEAN

2. Dans l'épître aux Éphésiens, l'Église est identifiée au Corps du Christ. Cf. Ep1,22. Le Corps est ce par quoi le Christ glorifiée se fait être au monde, ce par quoi il se signifie, ce par quoi il signifie son action vivifiante dans le monde.

Dans Ep 2,11-22, l'Église est présentée comme la réconciliation des Juifs et des Grecs.

L'œuvre de l'histoire aux yeux de saint Paul ce n'est pas que dans le peuple juif le Messie est venu, mais que par le Christ il y a une réconciliation des Juifs et des Grecs, et à la limite, de tous les hommes.

Donc, le rôle de l'Église n'est pas de faire des élus,
c'est d'être le peuple choisi par Dieu pour rassembler tous les hommes.
Cela, c'est la sagesse multiforme de Dieu. Cf. Ep 3,10

Donc, le rassemblement de tous les hommes par la réconciliation, c'est en cela que consiste la sagesse de Dieu signifiée aux puissances, i.e. à tous les systèmes politique, historiques, culturels.

Peu à peu, l'humanité, dans l'histoire, va se rendre compte que la sagesse de Dieu consiste dans le rassemblement de tous les hommes grâce à Celui qui a été ici-bas le sacrement de la vie de Dieu.

Cette Sagesse de Dieu travaille à la croissance du Corps.

Cf. Ep 4,15ss ... "vivant selon la vérité et dans la charité, nous grandirons de toutes manières vers Celui qui est la Tête, le Christ, dont le Corps tout entier reçoit concorde et cohésion par toutes sortes de jointures qui le nourrissent et l'actionnent selon le rôle de chaque partie, opérant ainsi sa croissance et se construisant lui-même, dans la charité."

Donc, l'objet de la Sagesse de Dieu, du plan de Dieu, c'est de construire progressivement l'humanité par l'amour.

Passons à saint Jean 1,14 : "Le Verbe s'est fait chair."

Or, sous le mot "Verbe", en grec logos, quand on cherche à comprendre ce que saint Jean y met on voit que dans l'Ancien Testament le mot qui lui correspond ce n'est pas tant la "Parole", mais c'est la Sophia, la Sagesse.

Ici, un problème de genre : masculin et féminin. La Sagesse, en grec, est féminine, et celui qui va incarner la Sagesse est un homme. Il ne pouvait pas employer la Sagesse. Alors, il a employé le logos, terme grec.

Or, la Sagesse est la personnification des Sages qui sont les conseillers divins, d'abord d'un roi, puis ensuite conseillers au ciel, les Élohims.

Par conséquent, sous le Verbe, quelle est l'image qu'il faut nous mettre en tête ? Non pas une idée de concept, une idée que Dieu aurait, mais l'idée d'un plan que la capitale, le palais royal, le conseil du roi, ont eu pour le salut du royaume. Et ce royaume, c'est l'humanité entière.

Pour comprendre, il faut donc nous convertir aux images, aux phantasmes.

"Au commencement était le Verbe et le Verbe était avec Dieu et le Verbe était Dieu."

Le Verbe était en condition divine. Il faisait partie du conseil divin, c'était la Sagesse personnifiée.

Or, dans le livre des Proverbes (Pr 8,22) la Sagesse parle : "Yahvé m'a créée prémices de son œuvre, avant ses œuvres les plus anciennes." Avant que le roi du ciel fasse quoi que ce soit sur terre il y avait dans son conseil divin, la Sagesse, personnification de l'ensemble des Sages au conseil royal.

Au verset 30 : "J'étais à ses côtés comme le maître d'œuvre."

Au commencement était la Sagesse et la Sagesse était divine, elle était auprès de Dieu.

Notre théologie occidentale a tout simplement identifié la Sagesse avec Dieu.

Cette identification risque d'empêcher notre esprit de nous faire une représentation. On sait que la Trinité de la théologie traditionnelle est un ensemble de concepts abstraits. Comment cela peut-il rejoindre la vie spirituelle ?

Cela a aidé l'Église à éviter les contradictions, mais je pense qu'il faut retrouver les images.

À mon sens, ne pas avoir peur de voir dans le Prologue de saint Jean l'image du Conseil divin.

Par conséquent, sur le plan des représentations, le Verbe n'est pas identique à Dieu.

Le Verbe est aussi distinct de Dieu au niveau des représentations,

- je ne parle pas de l'être, niveau ontologique,

- il est aussi distinct que le roi de ses conseillers.

ÉVANGILE DE JEAN

Dans le Prologue, il y a, à la fin, l'idée que nul n'a vu Dieu, seul le Fils qui est dans le sein du Père l'a vu et l'a fait connaître. Nous pouvons comprendre que d'après Mc 12,1-12 c'est la parole des envoyés : Dieu a envoyé des messagers, puis des prophètes qui ont été tués. À la fin, il dit : je vais envoyer mon fils, ils vont le respecter. Mais, non, ils le tuent.

Donc, la Sagesse est, comme les prophètes, envoyée dans le monde. À la fin c'est tout ce que Dieu a, il ne reste rien d'autre pour sauver l'humanité, il envoie son propre Fils. C'est sa Sagesse, c'est la totalité de son plan de salut.

Cette totalité de son plan de salut va être concentrée en quelqu'un qui est chair.

Saint Jean considère que la totalité du plan de salut s'est concentrée dans un mortel qui est Jésus Christ. (Sans le nommer).

C'est le mouvement inverse de celui de la théologie primitive qui était orientée vers l'eschatologie, orientée vers le dernier jour.

Protologie ← Christologie ← Eschatologie.

Saint Jean, au terme de 50 ou 60 ans de méditation de l'Église primitive, a cru bon lui au lieu de mettre l'accent sur l'eschatologie, d'anticiper l'eschatologie dans la christologie. Rahner disait : Il n'y a rien dans l'eschatologie qui ne soit dans la christologie, c'est-à-dire la totalité du plan de Dieu signifiée déjà par le "dernier jour" quand Dieu accomplira son dessein, est déjà tout entière en Jésus Christ qui est le cœur du projet de Dieu.

Saint Jean ne se contente pas de cela : Eschatologie → Christologie, mais il remonte jusqu'en Dieu, jusqu'au projet de Dieu imaginé comme étant le commencement du monde, au commencement de ses voies. D'où le mot Protologie. C'est là-dessus qu'il invite ses disciples à méditer.

Pour résoudre le problème souvent posé aujourd'hui, essayons de comprendre les deux points de vue. Un point de vue dogmatique que Heidegger a caractérisé comme étant onto-théologique, v.g. au ciel, de toute éternité : 3 personnes en Dieu, le Père, le Fils, le Saint Esprit. Rahner a insisté pour dire qu'en face de la théologie "en soi" ou immanente, il y a la théologie historique que les Pères de l'Église appellent l'Économie. Rahner dit : Nous ne connaissons la christologie en soi, des Conciles et des grands théologiens que par Yahvé, Jésus, l'Esprit et l'accomplissement du projet de Dieu.

Le point de vue dogmatique consiste à mettre de toute éternité des personnes en Dieu. Le point de vue poétique consiste à parler, non pas de pré-existence de Jésus dans un Verbe préexistant, mais à parler de pro-existence.

Pour comprendre cette perspective, revenons aux images. Il y a le Haut, le Milieu et le Bas.

En Haut : au commencement, depuis toujours, il y a le Verbe.

Au Milieu : Le Verbe s'est fait chair. Donc, mortel. Saint Jean ne dit pas que Dieu s'est fait homme. Il dit que le Verbe s'est fait CHAIR. Ce Verbe fait chair prononce des PAROLES qui sont ESPRIT et VIE, Jn 6,63.

En Bas : Nous avons reçu la vie de Celui qui est le Verbe fait chair.

En sorte que le schéma de la pensée de saint Jean c'est ceci : Le Verbe s'est comme concentré dans la chair, à partir de la chair, non à partir d'un Dieu abstrait.

À partir de la chair, nous recevons la Parole, l'Esprit et la Vie. "Je suis la résurrection et la vie" Donc, saint Jean part du schéma traditionnel d'une résurrection à la fin des temps : "Je le ressusciterai au dernier jour." Dans le récit de la résurrection de Lazare, il dit : "Je suis la résurrection et la vie." Dans le prologue, il va encore plus loin, il dit "Au commencement était le Verbe et en Lui était la Vie."

ÉVANGILE DE JEAN

Conclusion

Il y a depuis toujours deux christologies : ascendante et descendante.

Une ascendante qui part de l'homme, et il y a des expressions de cette christologie dans les formes les plus anciennes de la tradition. On le voit par le substrat de l'évangile de Luc, de Jean qui parle du prophète semblable à Moïse, à Élie. Les christologies hautes paraissent alors secondaires : "Jésus Seigneur ...

La christologie descendante part de l'imagerie du Conseil divin qui représente Jésus comme étant la concentration de cette totalité du projet salvifique universel. Elle est aussi primitive que l'autre. En sorte que la christologie vivante est un va-et-vient entre le haut et le bas.

C'est pourquoi je m'oppose à ceux qui disent qu'il faut revenir à Jésus homme. Si Jésus n'est qu'un homme qui nous a simplement donné un exemple, nous ne comprenons pas l'importance que toute la tradition chrétienne y a attachée.

C'est vraiment en Jésus que le Vivant se compromet totalement.

Raymond Bourgault, s.j.

Texte fait à partir d'un exposé enregistré lors d'une retraite prêchée à Saint-Jérôme, Qc, mai 1980.